

SAISON
20-21

AUTOMNE de la CRÉATION

IMMERSION MUSICALE AU CŒUR
D'UNE RÉSIDENCE ARTISTIQUE

DOSSIER ARTISTIQUE ENSEIGNANTS

Du 21 au 25 septembre 2020
à l'Auditorium Cziffra
La Chaise-Dieu

La Chaise-Dieu
FESTIVAL DE MUSIQUE

eoc

Ensemble
Orchestral
Contemporain

CONTACTS

Ensemble Orchestral Contemporain
Judicaëlle Pace
chargée des relations avec le public
pace@eoc.fr | 04 72 10 90 44

La Chaise-Dieu
Marion Servais
*responsable des partenariats, du développement
et de la communication*
marion.servais@chaise-dieu.com | 04 71 09 48 28

Cécile George
professeur-relais
celine-anne-sop.george@ac-clermont.fr

La création musicale d'aujourd'hui est un lieu d'émerveillement. Via des sonorités nouvelles, elle invite à s'affranchir des règles pour se laisser surprendre, s'interroger, s'offrir une pause, mais surtout se faire plaisir.

Et c'est à vos côtés qu'elle trouve tout son sens.

L'Ensemble Orchestral Contemporain propose ainsi chaque année de vivre et partager les émotions de ces découvertes musicales autour d'une saison de concerts, mais également de moments privilégiés et de temps de création collectifs.

Autant d'évènements pour créer de l'effervescence, échanger, (se) découvrir, oser l'imprévisible, donner une nouvelle dimension à l'expérience du spectateur, mettre en lumière le processus de création et poser un regard nouveau sur une œuvre ou un compositeur. C'est un imaginaire ouvert à l'infini, une mise en œuvre poétique, une incitation à la création collective et au plaisir esthétique.

En partenariat avec le Festival de la Chaise-Dieu, nous vous proposons, le temps d'une matinée, de plonger au cœur de l'univers musical de deux compositeurs : Bastien David et Édith Canat de Chizy. L'occasion pour les élèves de se familiariser avec les différentes étapes de la création d'une œuvre : le travail de réflexion et d'écriture, celui de l'interprétation par les artistes, et la naissance de l'œuvre face à un public.

AU PROGRAMME

MERCREDI 23 SEPTEMBRE

À destination des élèves de 6^e

9h30 - 10h : Rencontre / échange avec le compositeur Bastien David

10h - 11h : Répétition publique autour de sa pièce *Vendre le ciel aux Ténèbres*

JEUDI 24 SEPTEMBRE

À destination des élèves de CM1/CM2

9h30 - 10h : Rencontre / échange avec Édith Canat de Chizy

10h - 11h : Répétition publique autour de sa pièce *Missing II*

L'ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN



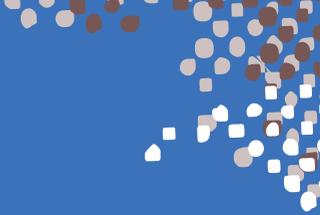
Sous l'impulsion de son fondateur Daniel Kawka pendant 27 ans, l'Ensemble Orchestral Contemporain s'est construit autour d'un noyau solide de musiciens hors pair. Il poursuit aujourd'hui, sous la direction de Bruno Mantovani, un travail exigeant d'interprétation des musiques d'aujourd'hui et de soutien à la création.

L'EOC est au cœur des musiques d'aujourd'hui avec à son répertoire plus de 600 œuvres de 300 compositeurs, dont 200 premières. L'Ensemble propose des concerts en moyenne et grande formation, promeut le concert instrumental pur mais aussi la mixité des sources instrumentales et électroacoustiques et convoque d'autres imaginaires (théâtre, opéra, multimédia, danse).

L'EOC s'engage pour de nouvelles formes de médiation culturelle et de sensibilisation à la musique contemporaine. Grâce à la formule des concerts apéritifs, animés par le compositeur ou le chef d'orchestre, l'EOC invite à l'échange. Les actions culturelles permettent chaque saison à plus de 2 000 personnes, tout petits ou moins jeunes, mélomanes ou éloignés de la musique, de découvrir de nouvelles formes musicales et le vaste champ des possibles entre musique d'orchestre et expérimentations électroniques.

Il est régulièrement invité dans les hauts lieux culturels, festivaliers et de la création à travers le monde situant son épïcentre et son terreau d'expérimentation en Auvergne-Rhône-Alpes.

Avec l'arrivée de Bruno Mantovani, une nouvelle page musicale de l'histoire de l'EOC s'écrit avec l'invitation de compositeurs prestigieux en résidence, une démarche d'ouverture au public et de transmission de la musique contemporain et le rayonnement de l'Ensemble en France et à l'étranger.



BASTIEN DAVID

Biographie *p.6*

Quelques œuvres *p.7*

Vendre le ciel aux Ténèbres *p.8*

BIOGRAPHIE



BASTIEN DAVID, QUI ÊTES-VOUS ?

Quel est le son et/ou le bruit que vous aimez ?

Tous les sons qui m'entourent : graves, aigus, ronronnants, stridents, urbains, naturels, brefs ou résonnants...

Votre plus belle rencontre

Mes trois professeurs : Bernard Cavanna, José Manuel López López et Gérard Pesson

Votre meilleur moment pour composer

Je n'ai pas de rituel de travail : je compose à horaires variables mais cela nécessite toujours d'avoir du silence, beaucoup de temps et une grande discipline personnelle

Bastien David, né en 1990, est actuellement pensionnaire à La Villa Médicis. Il a étudié la composition dans les classes de Bernard Cavanna et José Manuel López López au Conservatoire de Gennevilliers. Il étudie actuellement dans la classe de composition de Gérard Pesson au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Sa musique est éditée aux Éditions Lemoine.

Bastien David a participé à la rencontre internationale Opéra en Création à Aix-en-Provence, et est aujourd'hui membre du European Network of Opera Académies (ENOA).

En 2018, l'Académie des Beaux-Arts de Paris a décerné à Bastien un prix d'encouragement. Parmi ses projets de créations à venir, une commande de l'EOC, une commande de l'Instant donné en création à la Philharmonie du Luxembourg et la composition d'un concerto pour deux violoncelles commandé par le Festival du Printemps des Arts de Monaco et l'Orchestre d'Auvergne, ainsi qu'une commande du quatuor de saxophones Zahir.

À noter

Depuis plusieurs années maintenant, il imagine et fabrique un nouvel instrument de musique : le métalophone en 12^e de ton.

Avec cet instrument, il crée des sons inouïs, une fascinante palette sonore d'infimes variations sur 12 notes réparties entre deux notes comme le do et le ré.

Site du compositeur

<https://www.bastiendavid.com/>

QUELQUES ŒUVRES



Vendre le ciel aux Ténèbres (création 2020)

œuvre originale pour ensemble de 14 musiciens



Instinct

pour clarinette, basson, accordéon, percussion, piano et contrebasse



Nuées d'encre

concertino pour grand ensemble, harpe et piano préparés



D'une rayure

concerto pour deux phonographes et ensemble



Naïve

pour voix et 6 instruments



Avec

pour flûte, clarinette, cor, violon, alto et violoncelle



Laurent Apruzzese, basson solo de l'EOC © Blandine Soulage

Dans les grandes lignes

Vendre le ciel aux Ténèbres a été composé lors de la résidence du compositeur à la Villa Médicis*.

Le titre de l'œuvre fait référence à la privatisation des espaces naturels et plus particulièrement au déploiement de milliers de satellites dans l'espace prévu à ce jour. La dramaturgie de la pièce tente d'exprimer la folie des comportements humains face à cette appropriation du territoire, qu'il soit terrestre ou céleste.

L'œuvre sera créée par l'Ensemble Orchestral Contemporain le vendredi 25 septembre 2020 à l'Auditorium Cziifra à la Chaise-Dieu, dans le cadre de la résidence *Automne de la création* en partenariat avec le Festival de la Chaise-Dieu.

Effectif instrumental

flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, percussions, piano, violons (2), alto, violoncelle, contrebasse

"Aujourd'hui, ce ciel si précieux finit par disparaître par les lumières que l'on produit sur la Terre [...]. Cette nuit qu'on devait connaître, ce ciel sombre laissant apparaître les étoiles, disparaît progressivement pour, petit à petit, se remplir de phares spatiaux. C'est complètement aberrant, une folie humaine. Le ciel est un des éléments commercialisés aujourd'hui. C'est peut-être le nouvel élément naturel commercialisé. Aujourd'hui, les plages, les forêts... tous ces éléments naturels deviennent, par la folie de l'homme, des espaces qui n'ont plus pour but que de produire de l'argent. Toute la vie naturelle, la biodiversité, que ce soit la faune et la flore endémiques disparaissent sous la main de l'Homme."

Bastien David

*Villa Médicis : créée en 1666 par Louis XIV, elle a pour mission fondatrice et centrale l'accueil d'artistes et de chercheurs pour leur permettre de poursuivre leurs travaux, études et recherches

Le principe d'accumulation

Bastien David a écrit cette œuvre en utilisant des procédés compositionnels d'accumulation.

Des éléments sonores reviennent ainsi par itération, s'ajoutent les uns aux autres, pour former petit à petit des univers sonores en mouvements.

"J'ai choisi d'orchestrer la pièce par des mélanges de timbres afin de faire fusionner certaines couleurs instrumentales."

On y retrouve également un déroulé rythmique que le compositeur a élaboré par des rapports de polyrythmie* entre les différentes voix instrumentales.

Un travail sur le son

Le début de la pièce se passe dans le silence. Seul le violoniste joue, accompagné de son propre sifflement. Le mélange du son du violon et du sifflement créé alors une légère oscillation sonore. De ce petit élément naîtra progressivement la dramaturgie de la pièce.

En opposition à ce début, la fin de l'œuvre est constituée par une masse sonore suraiguë produite par le son du frottement de ballons de baudruche.

Le son du sifflement et du violon se transforment tout au long de la pièce pour former un nuage sonore quasi électronique que l'on retrouve à la fin de l'œuvre.

"Ce qui me plaît avant tout dans les sons, c'est la manière qu'ils ont de surgir du silence pour éveiller notre imaginaire."

* Polyrythmie : superposition de deux ou plusieurs rythmes distincts

Jeu d'aspiration

Dans cette pièce, Bastien David tente d'explorer à nouveau les techniques augmentées du basson, qu'il nomme "jeu d'aspiration" déjà expérimenté dans une précédente pièce : *Instinct*.

"Je considère le son comme une matière organique. Dans Instinct, je souhaite lui donner vie par ses différentes évolutions. J'imagine ses transformations comme une mutation progressive avec des imprévus et des continuités. La musique prend alors l'apparence d'un espace, d'un liquide, d'un solide, s'agrège se désagrège, se transforme ou se rompt."

Bastien David

Dans *Vendre le ciel aux Ténèbres*, l'utilisation du basson est ainsi un peu particulière puisqu'elle nécessite la présence d'un autre musicien. Par l'aspiration à la sortie de l'instrument, ce dernier provoque une espèce de sonorité aux caractéristiques vocales complètement inouïe par rapport au son du basson que l'on connaît.

Grâce à cette utilisation très spécifique, l'instrument laisse apparaître en son timbre la couleur de 5 voyelles (a-e-i-o-u) en fonction du travail du bassoniste au niveau de l'anche de son instrument. En ressort également un timbre assez nasillard, assez puissant et avec une densité importante.

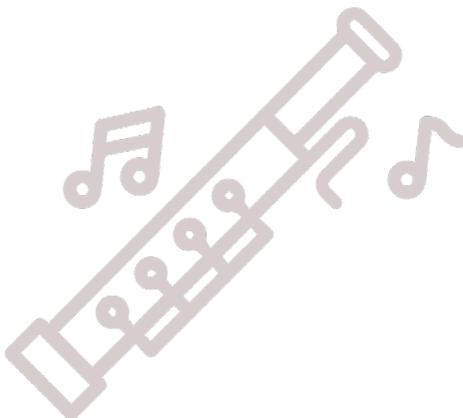
Avec ces sonorités, Bastien David tente d'évoquer ce rapport à la folie du comportement humain.

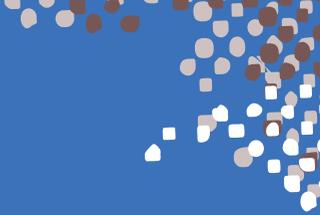
Qui suis-je ?

Le basson est un instrument à vent qui appartient à la famille des bois.

Il se compose de quatre parties : la petite branche, la culasse, la grande branche et le pavillon. Il est complété par une fine partie en métal, appelée "bocal", sur laquelle est montée une anche double constituée de deux petites lamelles de roseau attachées ensemble par un anneau métallique.

En soufflant dans cette anche, les deux lamelles vibrent, ce qui permet à l'instrumentiste de produire le son. Celui-ci est ensuite amplifié par l'instrument.





ÉDITH CANAT DE CHIZY

Biographie *p.12*

Quelques œuvres *p.13*

La correspondance entre les arts *p.14*

Missing II *p.15*

BIOGRAPHIE



ÉDITH CANAT DE CHIZY, QUI ÊTES-VOUS ?

Quel est le son et/ou le
bruit que vous aimez ?
Le bruit du ressac

Quelle fut votre première
émotion musicale ?
Le piano de mes sœurs

Votre plus belle rencontre
Celle de Maurice Ohana

Votre meilleur moment
pour composer
Le matin

Après avoir poursuivi des études d'Art, d'Archéologie et de Philosophie à la Sorbonne, Édith Canat de Chizy obtient successivement six premiers prix au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dont celui de composition, et s'initie à l'électroacoustique au Groupe de Recherches Musicales. Élève du compositeur et chef d'orchestre Ivo Malec, elle fait en 1983 la rencontre décisive du compositeur Maurice Ohana, à qui elle consacrera avec François Porcile (réalisateur, historien du cinéma, essayiste et musicographe) une monographie en 2005 aux éditions Fayard.

Dans l'œuvre de cette violoniste de formation, qui comporte à ce jour plus d'une centaine d'opus, la musique concertante occupe une place de choix et les cordes y sont prédominantes. Elle a reçu de nombreuses commandes d'État, d'orchestres et d'ensembles spécialisés.

Elle a été plusieurs fois en résidence, notamment à l'Arsenal de Metz, auprès de l'Orchestre National de Lyon et au Festival de Besançon où sa pièce pour grand orchestre Times a été imposée à la finale du Concours International des Jeunes Chefs d'Orchestre 2009, et créée par le BBC Symphony Orchestra.

De nombreuses distinctions sont venues couronner son œuvre. Éluë à l'Académie des Beaux-Arts en 2005, qu'elle préside en 2016, Édith Canat de Chizy est la première femme compositeur à être membre de l'Institut de France. Après avoir dirigé le Conservatoire du XV^{ème} arrondissement et celui du VII^{ème} arrondissement de Paris, elle a enseigné la composition au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Paris jusqu'en 2017.

Elle reçoit en 2016 le Grand Prix du Président de la République de l'Académie Charles Cros pour l'ensemble de son œuvre.

QUELQUES ŒUVRES



Exultet (1995)

Pour violon et orchestre

Nominé aux Victoires de la musique 2000



Omen (2006)

Pour orchestre



Vagues se brisant contre le vent (2006)

Pour flûte et ensemble



Les rayons du jour

Hommage à Nicolas de Staël (2004)

Pour alto et orchestre



Pierre d'éclair (2010)

Pour grand orchestre



Proche invisible (2010)

Pour quatuor à cordes



Over the sea (2012)

Pour trio à cordes, accordéon et électronique



Missing (2016)

Pour violon et orchestre

CORRESPONDANCE ENTRE LES ARTS



William Turner, *Waves Breaking against the Wind* (1840)
qui a inspiré la pièce *Vagues se brisant contre le vent*

Comment naît une œuvre musicale ? Il est rare que ce soit seulement des considérations techniques qui dictent l'écriture d'une pièce. De manière consciente ou inconsciente, le compositeur tisse des liens avec d'autres horizons, esthétiques, historiques, ou même mythiques.

L'écriture musicale chez Édith Canat de Chizy se nourrit ainsi très régulièrement des autres arts.

Ses sources de prédilections sont :

> **La poésie** : peut-être la source la plus forte, avec un intérêt pour Emily Dickinson, Pierre Reverdy, Philippe Jaccottet, René Char, Federico Garcia Lorca, Charles Baudelaire...

> **La peinture** : autour principalement des œuvres de James Abbott Whistler, Joseph Mallord William Turner et Nicolas de Staël

> **La littérature** : autour de Joseph Conrad, Marguerite Porète, Hildegarde de Bingen...

> **Les textes religieux**

Toutefois, il ne s'agit jamais d'une reproduction d'un art vers un autre. Par exemple, la forme d'un poème ne lui donnera pas la forme de son œuvre

musicale. Elle va plutôt naître de son travail sur la matière et la texture musicale de ce poème (rythme, rimes, figures de style). Pour les autres arts, c'est exactement la même chose : ils sont seulement là pour nourrir son imaginaire créatif. Il s'agit d'étincelles de départ, de déclencheurs, de déclics...

Édith Canat de Chizy, au travers de son catalogue, nous propose ainsi un chemin, une façon d'écouter, une sorte de musée imaginaire où l'on circule avec les œuvres et parmi les œuvres.

À noter

Édith Canat de Chizy s'est beaucoup exercée au dessin, comme d'ailleurs à la poésie, jusqu'à ce qu'elle découvre l'univers de la musique.



Gaël Rassaert, violon solo de l'EOC

Dans les grandes lignes

Missing II est la transcription* pour ensemble de son deuxième concerto pour violon et orchestre, *Missing* (2017). Ce concerto est un hommage à la mémoire du violoniste Devy Erlih, disparu de façon soudaine et brutale dans un accident de la circulation le 7 février 2012.

Le titre de l'œuvre ainsi que le haïku en exergue de la partition sont également une façon de rendre cet hommage :

Particule

Dans le soleil d'hiver,

Je voudrai partir

Sôma Senshi

Missing II sera créée par l'Ensemble Orchestral Contemporain le vendredi 25 septembre 2020 à l'Auditorium Cziffra à la Chaise-Dieu, dans le cadre de la résidence Automne de la création en partenariat avec le Festival de la Chaise-Dieu.

Effectif instrumental

violon solo, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, percussions (2), harpe, violons (2), alto, violoncelle, contrebasse

*transcription : adaptation d'une œuvre écrite pour un instrument, une voix, un ensemble instrumental ou vocal à un autre instrument ou ensemble musical

Quand la musique rencontre la poésie

Le travail d'Édith Canat de Chizy a une affinité très forte avec la poésie.

“Cette interaction entre musique et poésie se manifeste comme une exaltation de l'un et de l'autre : le mot cristallise l'image, la musique prolonge et développe cette image. Le mot s'arrête là où la musique commence, mais le poème porte en lui tout le contenu nécessaire à la musique. Car il m'est important que la musique se nourrisse d'autre chose que d'elle-même.”

Édith Canat de Chizy

extrait de son discours d'introduction
à l'Académie des Beaux-Arts

Elle cherche ainsi à transcrire avec ses compositions la fulgurance des poésies, la jouissance des mots et le mélange des voix, un peu comme un chercheur d'or : *“trouver la musique contenue dans le mystère poétique, où le mot est à mon sens aussi important que l'espace entre les mots”*.

Plusieurs œuvres de son catalogue ont pour inspiration des haïkus :

- > **Couleur d'abîme** pour orchestre (2016)
- > **Cinq miniatures** pour violon et piano (2013)
- > **Prélude au silence** pour piano (2010)
- > **En mille éclats** pour violon (2009)

Écriture pour cordes

Cette œuvre est une des plus virtuoses du catalogue d'Édith Canat de Chizy et met en avant un instrument, le violon, dont elle connaît tous les secrets, étant elle-même violoniste.

Peu de compositeurs ont autant exploré qu'elle le potentiel sonore et expressif de l'archet sur la corde, sa souplesse, son grain, sa brillance. En témoigne ces nombreuses œuvres pour quatuor, trio, quintette à cordes ou pour violon, alto, violoncelle et contrebasse solo.

Pour cette pièce, elle a tout de même souhaité prendre des risques dans l'écriture en travaillant sur l'élargissement du registre du violon. Son objectif : faire que la ligne mélodique se retrouve mélangée aux timbres, bien que des notes soient inscrites sur la partition.

“Ce qu'il y a de terrible avec un violon, beaucoup plus qu'avec un violoncelle, c'est qu'on est prisonnier de ces quatre cordes et des accords en quinte. J'ai volontairement travaillé ici sur les harmoniques et sur les modes de jeux pour faire naître un univers (sonore) beaucoup plus large. [...] Je voulais aussi, compte-tenu de la circonstance (de l'écriture) créer un univers qui soit un peu en suspension, hors de cet univers terrestre, un entre-deux, justement par l'exploitation de la différence entre les extrêmes aigus et extrêmes graves de l'instrument.”

Missing II démarre par un solo de violon : un mouvement d'oscillation en trémolo de la note mi avec son harmonique aiguë, dans un espace légèrement flouté par le jeu sur le chevalet. Le timbre-geste est symptomatique. Il reviendra plus d'une fois au cours de la partition, identique puis varié et développé, dans une exploration détaillée du spectre suraigu de l'instrument.

Modes de jeux non traditionnels utilisés au violon

> **trémolos** sur des notes libres : répéter très rapidement la même note (ou le même intervalle de notes)

> **glissando** entre certaines notes

> **flautando** (comme une flûte) : jouer l'archet sur la touche pour produire un son proche de celui d'une harmonique

> **bariolage** : passer rapidement d'une corde à sa voisine

> **spiccato** : faire rebondir l'archet légèrement sur la corde

Ces techniques de jeux sont autant de transformations opérées sur le timbre.

Une tradition du concerto revisité

Le concerto est né en Italie au XVIII^{ème} siècle, à l'époque baroque et vise à faire dialoguer un instrument soliste avec un orchestre. Le genre se compose généralement de trois mouvements contrastés : deux parties vives encadrant un épisode lent, le plus souvent *cantabile*, chantant.

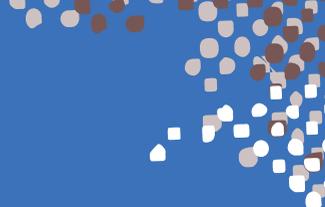
Dans *Missing II*, nous sommes bien loin de cette tradition classique : pas de cadence, pas de successions soliste et orchestre, mais bien une sorte de symbiose. Pour Édith Canat de Chizy, le traitement de l'orchestre est toujours une amplification du soliste. Elle a cherché à dilater l'espace sonore pour que le violon entre en résonance avec l'ensemble, par un jeu d'échos.

Ainsi, soliste et ensemble instrumental sont intimement liés.

Le début de la pièce est assez mystérieux avec des murmures de l'orchestre, des effets de miroitement, de nombreux unissons violon et vent (trompette avec sourdines wah wah notamment), avec aussi des passages plus dramatiques.

Les *glissandi* chez les cordes, la formation de nappes légères et reverberantes autour du soliste, les échos des bois et les résonances des percussions répercutent dans l'ensemble les sonorités du violon, à l'instar de l'outil électronique dont les modalités de transformations s'entendent dans l'écriture instrumentale.





BOITE À IDÉES

Rencontres avec les compositeurs *p.19*

Ressources *p.20*

RENCONTRES AVEC LES COMPOSITEURS

Pour préparer les rencontres avec les compositeurs, nous vous conseillons de travailler avec les élèves à la rédaction d'une liste de questions.

Voici une boîte à idées dans laquelle vous pouvez piocher tout en la complétant !

À quel moment, vous êtes-vous dit : je veux être compositeur ?

Quels compositeurs vous inspirent ?

Être compositeur aujourd'hui, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

D'où vous vient votre sensibilité aux autres arts ?

Quel instrument préférez-vous ? Pourquoi ?

Êtes-vous plutôt musicien ou compositeur ?

Quelles musiques écoutez-vous le plus ?

Comment procédez-vous pour composer ?

Pour quels instruments écrivez-vous le plus ?

RESSOURCES

Édith Canat de Chizy

 [Discours d'introduction d'Édith Canat de Chizy à l'Académie des Beaux-arts par François-Bernard Mache](#)

 [Catalogue des œuvres d'Édith Canat de Chizy](#)

 [Conférence "Édith Canat de Chizy, musique et transversalité créatrice" au Centre de documentation de la musique contemporaine \(CDMC\) le jeudi 7 juin 2012](#)

 [Édith Canat de Chizy : entre nécessité et liberté, François Porcile, Cig'Art Edition, 2008](#)

 [Cahier des ateliers contemporains : Édith Canat de Chizy - n°19](#)

 [Rencontre avec la compositrice Édith Canat de Chizy par Audrey Hadorn](#)

 [Interview d'Édith Canat de Chizy par Arnaud Buissonin le 3 mai 2011](#)

 [Une heure avec... Édith Canat de Chizy, compositeur en lice pour le GLPC 2020, propos recueillis par Simon Bernard le 18 octobre 2019](#)

 [Rencontre avec un compositeur - Episode 3 - Edith Canat de Chizy, par Grand Prix Lycéens des Compositeurs](#)

Missing

 [Entretien d'Édith Canat de Chizy à propos de *Missing*](#)

 [Livret du disque *Visio* qui comprend la pièce *Missing*](#)

 [Missing par l'Orchestre National de France](#)

 [Partition de *Missing*](#)

Concerto

 [Émission « *Le mot du jour* » de France Inter](#)

Bastien David

 [Présentation par Bastien David de son métallophone pour 12^e de ton à France Culture](#)

 [Soundcloud du compositeur](#)



**Ensemble
Orchestral
Contemporain**

04 72 10 90 40 | info@eoc.fr

www.eoc.fr | [f](https://www.facebook.com/EnsembleEOC)/EnsembleEOC

6 quai Jean Moulin - BP 1056

69201 Lyon cedex

Bruno Mantovani direction artistique et musicale

Fabrice Jünger flûte
François Salès hautbois
Hervé Cligniez clarinette
Christophe Lac clarinette
Laurent Apruzzese basson
Didier Muhleisen cor
Gilles Peseyre trompette
Marc Gadave trombone
Claudio Bettinelli percussions
Roméo Monteiro percussions
Yi-Ping Yang percussions
Roland Meillier piano
Emmanuelle Jolly harpe
Gaël Rassaert violon
Céline Lagoutière violon
Patrick Oriol alto
Valérie Dulac violoncelle
Rémi Magnan contrebasse

Marion Jacquier administration
Renaud Paulet production et diffusion
Judicaëlle Pace relations avec le public
Nolwenn Guigueno communication
Nicolas Bois régie de l'orchestre

Siège social
Conservatoire Massenet
32 rue des Francs-Maçons, 42100 Saint-Étienne

Licences de spectacle 2-1092042 et 3-1092041



L'Ensemble Orchestral Contemporain est membre des réseaux professionnels FEVIS Auvergne-Rhône-Alpes, Profedim, Bureau Export, Futurs Composés et Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant.

Photographies : Siegfried Marque, Blandine Soulage, EOC